

Avis et commentaires
sur la trilogie intitulée Enlila
composée de :

- **Le voyageur de Sirius**
 - **L'Astrocyte 218**
- **Le sacre de Cydonia**

J'ai lu avec beaucoup de plaisir votre "Voyageur de Sirius". Le fond est aussi beau que la forme et confirme bien, s'il en était besoin, que l'homme ne se nourrit pas que de pain. Certaines phases m'ont enchantée. Bravo ! *Renée*



À priori, je ne suis pas amateur de science-fiction, mais *Le voyageur de Sirius* va bien au-delà d'un genre. C'est un « mille-feuilles » dont les couches successives et délectables nous entraînent presque malgré nous vers des contrées proches et lointaines. Un plaisir de lecture (on ne le lâche pas), une exploration passionnante aussi. Vivement la suite. À conseiller à tous les lectorats sans distinction d'âge. Mon fils 16 ans, a adoré, ma tante 75 ans aussi. *Judith*



Je viens de terminer ton premier roman psychédélique, *Le voyageur de Sirius*, qui m'a fait tourner la tête et que j'ai lu comme une bande dessinée dont il faut reconstituer les images comme des puzzles. Enlila-Caroline qui a suivi les préceptes de Maurice Barrès (Du sang, de la volupté, de la mort) comme ingrédients d'un roman, est certainement tombée comme Astérix dans une marmite de bouillon informatique. C'est un Chopin du clavier d'ordinateur et un grand maître des systèmes d'exploitation qu'elle utilise avec brio pour créer une littérature cosmique et policière que pourrait lui envier un jour sa consœur Fred Vargas... J'ai surtout apprécié en connaisseur la scène onirique de l'orgasme stellaire de Line racontée avec une pudeur romantique et poétique. En un mot ma chère Enlila, bravo pour ce premier essai. J'attends que tu reviennes un peu sur terre la prochaine fois pour nous faire goûter d'autres facettes de ton talent, un polar sans fiction par exemple ayant pour décors la Rotonde et le plateau d'Albion... (Du temps des fusées !...). *Bernard Aubert, Rédacteur en chef adjoint de l'Agence France Presse (retraité) et ancien Directeur de plusieurs Bureaux régionaux de l'AFP en France et à l'étranger (Strasbourg/Johannesburg/Abidjan/Lisbonne).*



Ca y est, j'ai fini *Le voyageur de Sirius* cette nuit... L'intrigue, sans aucun doute, fonctionne à merveille car je l'ai "dévoré" en un temps record ! Plusieurs choses, d'une part je ne m'attendais pas à ça, à quoi je ne sais pas... J'aime beaucoup le mélange d'un quotidien tout à fait contemporain avec différents mythes et références mythologiques, de l'Egypte ancienne...etc. On s'identifie assez facilement, car on rentre dans les personnages en arrivant à ressentir ce qu'ils vivent. On ne peut jamais prévoir ce qui va arriver et ça se lit très bien. J'aurais du mal à classer ce livre, à lui donner un genre, c'est tout à fait nouveau, entre le côté science-fiction et le côté très psychologique, le thème de l'identité entre deux femmes, entre un écrivain et ses personnages... C'est très riche et par là même peut-être un peu confus. En tout cas ça marche ! Merci pour ce moment agréable passé entre tes mots. En attendant le prochain bouquin... *Sam.*



J'ai adoré, vraiment, nouveau style de montage, de rythme, de dimension, on n'est pas habitué à être baladé dans plusieurs dimensions, réel, fiction ... dans un livre. J'ai mis un peu de temps à rentrer dans l'histoire à cause du montage et du jeu des 2 héroïnes mais au bout d'une trentaine de pages on a envie d'en savoir plus. L'histoire est intéressante, originale et pas banale. Le jeu entre l'auteur et l'héroïne est passionnant. Tu as fait un très gros travail de recherche sur la technique, la physique, les étoiles et leurs histoires, la mythologie.... TU AS DÛ EN PASSER DES heures dans toutes ces recherches. On retient qu'il faut se méfier d'internet ! Qu'il faut respecter les femmes ! J'aime bien tes références cinématographiques, ça parle bien aux lecteurs, et justement cette opposition entre ces séries populaires et toutes tes références scientifiques et culturelles est très judicieuse. *Christiane*.



J'ai reçu *Le voyageur de Sirius* hier matin et je m'y suis plongée avec délice. J'apprécie l'écriture irréprochable et de qualité, j'aime bien votre style clair, simple et pourtant raffiné. [...] Je viens de refermer Le roman. La première chose que je ressens c'est : Waou ! Je suis étourdie et je dois rassembler mes idées car je vois encore la pluie d'étoiles filantes qui m'entraîne vers l'infini ! D'ailleurs c'est drôle ça me renvoie à ma pluie d'étoiles brillantes sur mes propres personnages... Donc si je rassemble mes idées (enfin j'essaie mais il est un peu tard !) je dirais : déroutant, inattendu, passionnant, addictif ! Je comprends qu'il soit difficilement classable dans une catégorie car il m'a renvoyée à de nombreuses références sans jamais s'apparenter à aucune. Bref, j'aime beaucoup parce que ça me parle à différents niveaux. Il y a des images qui m'ont touchées car elles me sont familières sans trop savoir pourquoi parfois. Par exemple et c'est un détail, l'image du chien bien vivant, radieux au centre d'une prairie incroyablement verte. Vous allez rire mais ce rêve m'est familier à quelques détails près ! J'aime le rapport Qu'Enlila entretient avec Line. Le processus de l'écriture est certainement différent d'un individu à l'autre pourtant j'ai trouvé des points communs avec Enlila. Samarcande avait échappé à mon contrôle lorsqu'elle a décidé de détruire Anna et j'en avais été la première étonnée. Cette façon de vouloir écrire pour connaître la suite ... J'ignore si cela se produit ainsi pour vous, mais pour moi, oui. Même si j'ai une trame, je ne maîtrise pas les aléas ! Quant au manuel catholique, je l'ai bel et bien reçu par e-mail il y a quelques temps. Ce qui nous amène à la synchronicité (lol) ! Un thème passionnant... Les multiples rebondissements m'ont entraînée là où je m'y attendais le moins à chaque fois. C'est un savant mélange d'intrigue policière, de roman noir, les personnages semblent sortis d'une bande dessinée et hop, on s'envole vers les OVNIS sur un fond d'écriture impeccable, soignée et raffinée. Les images sont puissantes et symboliques, ce sont pratiquement des archétypes... A chaque fin de page, on a envie de tourner la suivante ! Cela m'a valu 2 courtes nuits ! Quant au dénouement, j'avoue qu'il m'a donné froid dans le dos. D'habitude, je suis assez douée pour deviner les fins mais là, je dois dire que j'étais très loin ! A des années lumières ! Surtout ne vous arrêtez pas d'écrire, je veux à tout prix lire les tomes 2 et 3 !!! Je pense que vous faites passer beaucoup de choses dans vos écrits et qu'ils méritent vraiment d'être lus. Quant à l'inattendu, c'est très réussi, on le rencontre presque à chaque page ! De plus vous vous intéressez au processus de création et je trouve que c'est passionnant. *Marie Hélène Marathée, auteur de "Un éternel commencement"*.

Je viens de tourner la dernière page de *L'Astrocyte 218* et je me dis que je vais peut-être me remettre à courir ! J'ai eu du mal à lâcher ton roman. J'ai retrouvé avec plaisir cette belle écriture, élégante et tellement soignée. Je me suis passionnée pour le destin de Marguerite Porete (que je ne connaissais pas, j'ai beaucoup aimé ce chapitre) et je me suis instruite sur l'histoire de ton beau village. J'ai de nouveau noté des similitudes entre nos écrits concernant les vies antérieures et j'ai vraiment apprécié la manière subtile dont tu les incorpores au récit. Le voyage à l'intérieur de notre cerveau était excellent et je rêve de rentrer en contact avec un Astrocyte (218 ou autre) ! Une fois de plus tu m'as plongée au cœur d'un récit palpitant et incroyable. Une chose est sûre, on ne s'ennuie jamais. L'absence de Line ne s'est fait sentir que vers la fin pour moi. Je pressentais un voyage extraterrestre mais je ne m'attendais pas à m'y retrouver aussi vite ! Toujours l'effet de surprise... Donc, tu l'auras compris, j'ai été captivée. J'avoue avoir eu du mal à comprendre où tu voulais en venir au début mais j'ai très vite été rattrapée par l'histoire et... submergée ! Toutes mes félicitations pour ce deuxième roman éclatant d'évasion et merci pour ce beau voyage au cœur du temps, de l'espace et de nous-mêmes... Et bien sûr, je lirai avec avidité le tome 3 ! Parce que ton écriture est vraiment de qualité et ce n'est pas si courant. *Marie Hélène Marathée, auteur de "Un éternel commencement"*.



Alors voilà mes impressions sur ton livre *L'Astrocyte 218*; je l'ai dévoré en quelques heures, je suis tout de suite rentrée dans l'histoire et je n'avais qu'une envie, le finir très vite pour en connaître la fin; l'écriture est toujours aussi plaisante et facile à lire, ça glisse; l'histoire est intéressante, les sujets traités aussi; si on part du principe que tout est possible, pourquoi ne pas discuter avec son cerveau et revivre dans la peau d'une martienne ! Ca ne me choque pas du tout, et pourquoi ne pas pousser la porte ! J'ai bien aimé l'histoire d'Anne de Simiane, ça m'a donné envie de connaître la meurtrière histoire des Vaudois; tes récits sont passionnants, on est facilement en immersion, tu as le pouvoir de nous faire entrer dans ton univers, historique ou imaginaire, comme de nous faire rire (quand dans le marathon il y a crêpage de chignon!) je crois que ça s'appelle avoir du talent !!!! Alors écris vite le prochain, je l'attends avec impatience. *Christiane*.



Voilà, j'ai terminé le livre, *L'Astrocyte 218*. En effet, la fin était inattendue, mais ce n'est pas vraiment une fin, c'est une évolution surprenante et intéressante, parce qu'on est toujours dans l'exploration intérieure et extérieure, comme dans la vie en fait. Je crois que ce que j'apprécie le plus dans votre écriture, c'est cette sensation que vous pouvez m'emmener n'importe où et que ce sera de toutes façons bon de vous suivre. Ce sera toujours intéressant de découvrir vos univers et en même temps, vous donnez toujours du sens à ce qui est exploré, c'est-à-dire, on pénètre en même temps dans la compréhension du personnage, de ses ressentis, ses émotions, ses recherches, etc. Mais, cela nous met aussi en contact avec les nôtres et c'est cela qui est enrichissant, il me semble. Ainsi, lorsque Enlila "meurt", il n'y a pas de rupture, on continue à la suivre dans cette nouvelle transformation. Je me suis rendue compte à ce moment que l'idée de la mort ne m'effrayait pas. Ce qui me semble le pire, c'est plutôt de survivre à ceux qui changent de forme, de temps, de réalité. C'est le manque, l'absence. La mort d'Enlila n'est qu'une nouvelle exploration,

comme lors de ses voyages dans le temps, et on reste avec elle, elle nous emmène avec elle. C'est rassurant, excitant et pas du tout triste. Je me sens depuis le début, touchée par votre univers intérieur, dans ce que je peux en percevoir à travers votre écriture : la poésie, la fantaisie, le questionnement, la curiosité de l'exploratrice, le besoin de trouver le sens des choses, de cette vie, de tous ces mystères que sont nos existences et surtout, tout ce travail de conscience. Lorsque Enlila fait ces expériences d'exploration intérieure, elle est guidée par le besoin de devenir davantage consciente de qui elle est et comment elle fonctionne, afin de se libérer des mécanismes destructeurs et manipulateurs inconscients. Je me sens moi aussi dans cette recherche au quotidien et depuis toujours, cela me passionne de recevoir les idées et autres ressentis d'autrui sur le sujet. Voilà donc. Un grand merci pour toutes ces découvertes et ce plaisir de vous lire, que je retrouverai bientôt. *Cathy*



Malgré l'intensité du travail et sans repos, j'ai terminé votre deuxième ouvrage, *L'Astrocyte 218*. Comme je vous l'avais dit lors de notre rencontre, le récit autour du marathon m'a particulièrement touché car c'est un univers que j'ai bien connu et que l'on n'oublie pas. Les sensations étaient bien là mais je n'avais jamais été aussi loin.... Et puis l'histoire du moyen âge autour de Simiane m'a beaucoup passionné. La fin est très inattendue et très belle. A la lecture, il m'est resté un sentiment de vouloir encore plus de cette histoire et j'attends bien sûr la suite des aventures d'Enlila. *Jean-Yves*

Blog, écrivains en Haute-Provence :

Je n'ai pas l'habitude de lire de la science fiction, mais je dois dire que je suis positivement étonnée de trouver dans ce roman, *Le voyageur de Sirius*, des univers tellement différents. Des aspects scientifiques qui démontrent une maîtrise de sujets complexes, mais aussi de l'écriture et de l'intrigue. L'intrigue est intéressante, et l'utilisation du récit dans le récit, d'Enlila, un auteur qui écrit un livre... et qui se laisse « mener » par ses personnages... complexifie le tout ! Mais, n'ayez pas peur de vous perdre, on est pris dans le tourbillon de l'écriture ! Et quelle imagination !



Blog La confrérie de l'imaginaire :

. Sous la plume dynamique et cultivée de Caroline Comte, on découvre l'histoire d'une femme qui va devenir écrivain. C'est un savant pas de deux qui s'impose très vite, car les personnages créés par l'auteur gagnent en indépendance au fur et à mesure que le roman gagne en épaisseur. Ils prennent vie. La frontière entre réalité et fiction s'amenuise, au rythme d'une enquête qui insuffle au roman un petit côté thriller. La relation entre l'auteur et ses personnages se fait plus présente à chaque page, mais il y a aussi une manipulation certaine qui nous fait penser que la réalité est parfois plus atroce que la pire des fictions. De l'Égypte ancienne à la science futuriste, de l'imagination littéraire à la créativité scientifique, Caroline Comte nous conduit sur des chemins escarpés dans un style qu'elle maîtrise à la perfection. On

peut aisément dire qu'il y a un style Comte, des répétitions schématiques savamment orchestrées, des rituels qui reviennent comme des ritournelles, pour livrer un dynamique et entraînant duo entre Line, le personnage et Enlila, l'auteur. Deux héroïnes complémentaires, l'une issue de l'imagination de l'autre, pourtant interdépendantes. Deux personnages fouillés, particulièrement Line, dont la personnalité et la psychologie sont décrites de belle façon. On se l'imagine sans peine ! Une scène prouve qu'en plus, la plume de Caroline n'est pas dénuée de sensualité. Elle a, de plus, une vision particulièrement claire de la société actuelle, où tout s'avère possible, même, et surtout, le pire. Il est difficile pour un auteur de laisser ses personnages à la fin d'un roman, c'est une sorte d'abandon. Quand ils sont aussi présents que Line et Enlila, ce doit être un véritable déchirement et c'est sans doute pour cela que Caroline Comte a depuis retrouvé Enlila pour un nouveau roman.



Blog *au rendez-vous littéraire*,

4 étoiles sur 5 attribuées à « Le voyageur de Sirius » :

Je me suis " ENFIN " décidée à entamer le premier tome du cycle *Enlila* vendredi dernier. Et sincèrement, j'ai bien fait !!! Dès le début, j'ai adoré le fait qu'il y est un " double récit ". D'un côté, nous suivons Enlila, l'auteure du roman, dans la rédaction de ce même roman. De l'autre, nous suivons Line, l'héroïne. Cette façon de faire donne beaucoup de peps à cette histoire que j'ai trouvée très prenante. Une chose a attiré mon attention. Caroline Comte a utilisé, à certains moments, plusieurs fois les mêmes phrases pour décrire les mêmes actions (en particulier quand Line part de chez elle et se retrouve dans son hall d'entrée). J'ai trouvé ça vraiment excellent. L'exercice, qui aurait pu me gêner du fait des répétitions, est très bien maîtrisé. Autre point positif : les personnages. J'ai eu un petit coup de cœur pour Line Tile (que je prononce, pour ma part, Lii...ne Tii...le). J'aime beaucoup son job " d'experte en affaires courantes «. En ce qui concerne le côté science-fiction du roman, je dois dire qu'à certains moments (en particulier lors d'explications très " scientifiques "), je n'ai pas tout compris. Mais pas de panique, futur lecteur, cela ne m'a pas empêchée de comprendre le roman et encore moins de l'apprécier. Je vous invite sincèrement à lire ce premier tome qui m'a beaucoup plu. De mon côté, je vais essayer de finir de lire cette trilogie. Je suis très curieuse de savoir ce que me réservent les tomes suivants.



Blog *Bulles d'encre*" :

Enlila 1, Le voyageur de Sirius :

Grâce à ce premier opus, Caroline Comte nous montre à tous les différentes étapes de l'écriture. De l'imagination à la mise sur papier. Enlila Apkallu, auteur en mal de succès, entend une voix qui la pousse à écrire un roman alimentaire. Non, non, contrairement à ce que vous pensez, il ne s'agit pas là d'un livre de cuisine. Mais bien d'un roman. Enlila se met donc à écrire. Tout lui vient facilement. Trop ? En effet, l'auteure se prend au jeu ne faisant presque plus qu'une avec son héroïne.

S'en suivent alors des chapitres intercalés entre l'écriture d'Enlila et ses réflexions sur ce qu'elle écrit et des chapitres ayant pour point de vue celui de Line Tile, son personnage principal. Une intrigue bien ficelée à suivre jusqu'au bout. Se soulève alors une question : Y a-t-il une si grande frontière entre l'auteur et ses personnages ? La réponse que nous donne ce premier livre semble être non. Je vais essayer de ne pas trop vous en dévoiler. Mais disons que je vous le recommande vivement. À noter différents clins d'œil faits à notre société avec l'évocation de certains personnages que nous connaissons bien maintenant tels que nos héros de la série « Les Experts Miami ». Ce dernier point se retrouvera également dans les autres livres de Caroline Comte. Disons que c'est là sa signature. J'espère que cette première critique vous a donné envie de découvrir cette petite série bien décalée. Moi j'en suis fan. J'ai dévoré les livres en très peu de temps (non seulement je lis vite mais j'ai passé les 4 dernières heures à les dévorer !). Quand on les commence on ne veut plus s'arrêter. Par peur de perdre le fil mais aussi parce que l'intrigue est passionnante. Je vous laisse donc imaginer et imaginer encore car l'imagination n'a pas de limite et je crois bien que c'est un des messages que Mme Comte essaie de nous faire passer.



Chronique de Patrick Chabannes sur le site *Quid hodie Agisti* :

“Une Lahmiane, vampire féminin, peut se métamorphoser en chat, en serpent, en spectre ou en Vorkudlak....Vous ne devriez pas vous occuper de cette histoire de serpent...vous ne devriez pas...”

Lecteur...vous ne devriez pas lâcher une seconde ce volume pour ne pas perdre le fil d'Ariane de ce thriller décidément bien étrange. Tout commence par cet écrivain en mal de succès, Enlila Apkallu, créant un personnage féminin bien dans son époque, prêt à résoudre les énigmes dont les lecteurs raffolent tant : ce mélange d'humour, de sentiment, de fantastique et de mystère. Pourquoi se priver de créer un produit commercialisable pourvu qu'on l'on puisse y glisser discrètement quelques autres nourritures spirituelle ou affective ? Voici donc Line Tile, suivée de son chien R.I.S. (finesse du vocabulaire avec ce *suitée* si bien choisi) prête pour l'aventure (sûrement dangereuse voire mortelle si l'on en juge par le site web!) *traversant le hall travesti ambitieusement en galerie des glaces*. (Pas moins de 5 fois, car elle aime à se regarder.)

“Nous aurons donc raison de considérer le processus de création comme un être vivant implanté dans l'âme.” CG Jung

Tel un être vivant implanté dans l'âme d'Enlila Apkallu, le processus de création se développe un espace propre, se débattant contre la tutelle de sa créatrice et trouvant par là l'énergie même de sa conscience et de sa réalité. Le lecteur attentif, par la vigueur du point-virgule et de l'imagination réunis, se délectera de l'imbroglia créé par Caroline Comte, Enlila Apkallu, Line et le processus de création de CG Jung ; chacun intervient, avec humour, ressuscitant le mythe des Ummites de Jimmy Guieu et ses célèbres extraterrestres blonds ou gris, nous

plongeant dans l'irréalité des métamatériaux de John Pendry, jouant du vortex de Stargate, célèbre feuilleton de *La Porte des étoiles* et démontrant la réalité de la cape d'invisibilité de *Harry Potter*. Un appel au secours peu commun : un serpent s'est matérialisé après deux grands bruits dans la maison bourgeoise de sa cliente après la mort douloureuse de son chat. Notre héroïne enquête ; ne découvre nulle possibilité de fuite pour un tel animal de 2 mètres de long ; croule sous les informations du cyberspace et des émotions bien humaines ; voit tous ses courriels, ses appels téléphoniques et même ses pensées placées sous surveillance constante. Un crime vient aggraver la situation déjà hors de contrôle de l'auteur et de l'héroïne. Deux hommes, le sympathique Wolf et le bel Hubert BOOX, quelques verres de Volnay et de Gewurztraminer viendront tempérer les ardeurs féministes de la jeune trentenaire et mettre à mal ses hormones en mal de libération. Le mystérieux 22 rue du Yoda, rappelant le Maître Jedi de 66 cm de la guerre des étoiles, conservera jusqu'à la dernière page son aura de mystère.



Site web *Le galion des étoiles*, consacré aux mondes imaginaires et à la science-fiction :

Après qu'une petite voix dans son subconscient le lui ait suggéré, Enlila Apkallu décide d'écrire un roman « alimentaire ». Et tandis qu'elle se consacre hardiment à cette tâche, petit à petit, son héroïne semble n'en faire qu'à sa tête, alors que son scénario prend une direction qu'elle n'aurait jamais imaginée. Ajoutez à cela de troublantes coïncidences entre ses écrits et la réalité, des E-mails bizarres reçus d'inconnus qui semblent tout savoir de ses intentions, et voilà la curiosité d'Enlila piquée au vif. Et celle du lecteur aussi ! Par « roman alimentaire », ne vous attendez pas à trouver des conseils culinaires ou des recettes. Préparez-vous plutôt à découvrir un roman qui va nourrir votre esprit et alimenter votre imagination... Ce roman est intéressant de par sa forme. Il présente deux histoires, celle d'Enlila et celle de Line (son héroïne), qui vont peu à peu s'entremêler. On plonge d'entrée dans le récit et on se laisse entraîner sans retenue. Le résultat est bluffant, car on se rend compte que la confusion d'Enlila à discerner la réalité de la fiction devient aussi rapidement la nôtre. Ce roman est captivant, car l'auteure – Caroline Comte – nous entraîne dans un suspense qui va crescendo. Difficile de lâcher prise, car l'intrigue est rondement menée, dirigée par un cerveau diaboliquement imaginatif et calculateur. Il faudra de la patience au lecteur pour arriver à remettre en place chaque pièce au bon endroit, de sorte à pouvoir comprendre l'ensemble du puzzle. Mais cette insoutenable attente sera récompensée et lorsque le dénouement arrive enfin, on frôle – si j'ose dire - l'orgasme onirique ! (cf. : le passage où Line Tile vit un orgasme en rêve). J'ai apprécié les clin d'œil à certaines œuvres de science-fiction (*Star Wars*, *Le cinquième Élément*, ...), les nombreuses références à la mythologie égyptienne (à ce sujet le bâtiment d'Etemenanki est extraordinaire !), l'utilisation d'outils informatiques actuels (internet, GPS, téléphones portables, ...), les comparaisons humoristiques aux héros de séries TV policières, etc. En conclusion, je dirais que « Le voyageur de Sirius » est un livre dans l'air du temps qui se mange – que dis-je ?! -, qui se dévore ! J'ai eu beaucoup de plaisir à cette lecture. C'est donc un ouvrage que je vous recommande chaleureusement.



Chronique de Patrick Chabannes sur le site *Quid hodie Agisti* :

“C’est alors que je comprends. Ma disparition est imminente. Je n’ai plus aucune prise sur rien. Et puis...je me sens comme happée, tirée vers le ciel, secourue.”

Une écriture efficace, un scénario abouti, voici un roman qui s’offre aux lecteurs de tous âges avides d’aventures nouvelles créées par une imagination romanesque fertile, une culture étendue et un style très agréable. Et l’on retrouve donc Enlila, après ces démêlés avec le grand banditisme littéraire, planquée de la police et des terroristes, trouvant le plaisir dans l’effort extrême sous le pseudonyme *marathonesque* de Philippidine. Toujours attentive aux signes - “ je suis sur le qui-vive, en attente de la nouveauté” - Caroline Comte convoque la science et ces substances chimiques libérées par le cerveau dans le cadre de l’effort aérobie pour construire un nouvel opus énergique, empli d’une imagination débordante. Enlila va combattre ses mauvais souvenirs enkystés dans sa mémoire en cherchant à libérer l’endorphine, cette hormone du bonheur du sportif. Les terroristes ont retrouvé sa trace, ils la serrent de près, elle est seule, la tension monte, l’écriture est nerveuse et voilà qu’en plein effort Enlila entame un dialogue avec, son cerveau ! Nous ne sommes que page 51 et le lecteur est emporté à la fois dans une romance, des démêlés judiciaires, une traque meurtrière et une œuvre de science-fiction : une discussion avec, en son propre cerveau, l’Astrocyte 218, qui l’emmène dans son passé en 1545 en Provence, en 1310 à Paris et, et, et ...le Phoenix, l’oiseau de feu, immortel... Science-fiction vous avez dit ? Science-fiction, il y a. Un monde nouveau, des règles nouvelles, sans limites terrestres et humaines... et pourquoi pas la vie sur la Planète Mars !



Blog "*Au rendez-vous littéraire*",

4 étoiles sur 5 attribuées à *L’Astrocyte 218* :

Si vous avez lu mon avis sur le premier tome (et je vous conseille de le faire), vous savez donc que la lecture de ce premier tome m’a beaucoup plu. J’ai pu y découvrir Enlila Apkallu et Line Tile, deux personnages hauts en couleur. Dans ce second tome, j’ai pu retrouver, avec grand plaisir, Enlila (Line Tile, quant à elle, a déserté le tome 2 pour mieux revenir dans le tome 3, tome que je lirai prochainement). Enlila qui, se sentant traquée à la fin du tome 1, quitte sa ville pour se réfugier sur une île, se lance dans un marathon. Son but : utiliser l’adrénaline pour pouvoir vaincre ses peurs. Va-t-elle y parvenir ? A vous de le découvrir !!! Lors de ce marathon, Enlila fait la connaissance de l’Astrocyte 218. Grâce à lui, elle voyage au cœur de son cerveau. Pour savoir d’où viennent ses craintes, l’Astrocyte lui fait revivre certaines scènes du passé. Lors de ce marathon, elle fait également connaissance avec Marco (Marco qui est, pour moi, l’atout charme du roman). De suite, il décide d’aider Enlila. Commence alors une enquête policière qui a pour objectif d’arrêter les personnes qui traquent la jeune femme. Mais, vous devez vous en douter, tout ne se passe pas comme prévu. J’ai trouvé la fin très étonnante. Pour le coup, je ne m’y attendais absolument pas. Cette fin surprenante me donne envie

de me plonger rapidement dans le troisième et dernier tome : *Le sacre de Cydonia*. Je suis séduite par la façon d'écrire de Caroline Comte. Son écriture est fluide et les phrases sont courtes. Ça donne une lecture rythmée et très plaisante. Roman, policier, science-fiction... Ce deuxième tome est un mélange des genres vraiment très réussi.



Chronique de Patrick Chabannes sur le site Quid hodie Agisti :

"Ces personnages sont venus littéralement envahir mon esprit et me souffler cette histoire qui se déroule en trois temps et beaucoup de mouvement et que tu vas lire, je te le conseille vivement." Enlila Apkallu

En conclusion de ma chronique du premier volume, j'annonçais de façon prémonitoire: "Vous finirez la tête dans les étoiles de l'imaginaire, du possible et de vous-même". Le plus abouti, le plus déroutant, le plus passionnant des trois romans, *Le sacre de Cydonia*, signe le retour de la Science-Fiction. "Pourquoi toujours vouloir tout rationaliser, expliquer, démontrer, prouver ?" Trop souvent le genre propose une création d'un ailleurs trop proche de notre monde. Tel n'est pas le cas ! L'imagination de Caroline Comte envahit votre esprit comme elle a dévoré le sien offrant un monde où aucune règle humaine ne prévaut. "Toi, n'analyse plus, contente-toi de te laisser happer dans les dimensions de l'imaginaire où tout va prendre une autre place, moins rassurante peut-être, mais tellement plus exaltante." Au détour des aventures endiablées des personnages tous plus attachants les uns que les autres, le lecteur pourra, comme saisi de paréidolie, percevoir le questionnement sur le hasard ou le réel. De même la métaphysique de la Vie et la Mort est posée discrètement et essentiellement. Bienvenue sur la Planète Mars accompagné de la Souveraine Cydonia ; voyagez à bord des incroyables spatibus d'Orion à la sombre Phobos (peur en grec). Bon voyage dans l'Univers décrit par la plume d'argent de Caroline Mailet/Enlila Apkallu: "Il ne pouvait détacher son regard du prodige affiché dans la transparence de cet écran ouvert sur l'infini de méconnaissance de l'Univers".



Blog "au rendez-vous littéraire", 5 étoiles sur 5 attribuées au « sacre de Cydonia » :

Je pense vous l'avoir déjà dit dans d'autres articles, la science-fiction n'est pas vraiment mon genre (j'en ai très peu lu et je préfère la SF au cinéma), pourtant, je me suis régalé avec cette trilogie. Dans ce troisième et dernier tome, j'ai pu retrouver, avec grand plaisir, Enlila Apkallu, Marco Niccolopo et Line Tile, personnage que j'ai beaucoup aimé et qui était absent du deuxième tome. Les retrouver tous les trois dans cet univers interstellaire a été un réel plaisir pour moi. En prime, j'ai pu faire la connaissance de Rocambole, de Colomba et du très célèbre Belphégor. J'ai pu croiser, au fil des pages, Oliver Twist et plein d'autres personnages tous plus célèbres les uns que les autres. Honnêtement, après avoir fini ce tome 3, je me demande où Caroline Comte a trouvé son inspiration. Elle a su créer une histoire incroyable, précise, détaillée et très bien construite. Et qu'elle bonne idée d'y intégrer des martiens ainsi que des personnages de la littérature !!! Caroline Comte a su me

transporter dans un autre univers, plein de rebondissements. J'ai adoré suivre les aventures extraordinaires d'Enlila Apkallu. J'ai été charmé par le fait de passer d'un monde à un autre. C'est un réel bonheur !!! Après avoir lu cette trilogie, je peux vous dire que maintenant, j'aime le genre SF (je retenterai l'expérience avec plaisir, donc n'hésitez surtout pas à me conseiller certains livres). Je vous recommande fortement de découvrir sans plus tarder Enlila Apkallu et son incroyable épopée à travers le temps et l'espace.

Avis d'une lectrice faisant suite au commentaire précédent :

Je suis fan de l'espace depuis que je suis gosse, il n'en fallait pas plus pour me faire aimer « Le sacre de Cydonia » avant même de le lire. Et je n'ai pas été déçue. Après une conversation étonnante avec cette entité du 2^e tome, nous voilà sur Mars, en 2020. C'est à ce moment que j'ai vraiment admiré le génie de Caroline Comte : sa description des martiens, en plus d'être innovante (on est loin de Mars Attacks ou Men In Black...ce dernier étant même cité à un moment de ce 3^e tome!), m'a plu jusque dans les moindres détails. Je ne m'étais jamais vraiment imaginé à quoi des extraterrestres pourraient ressembler mais toute cette idée de créature dotée de pouvoirs infinis, avec un mode de vie bien plus évolué que le nôtre, ressemblait tellement à la vision que j'avais d'autres types de créatures (vampires entre autres) que j'y ai adhéré de suite. J'étais envoutée en lisant ce tome. Enchantée même, mais jamais mal à l'aise avec les concepts. Certains auront peut-être du mal, mais perso, je rejoins Mme Comte devant l'infini qui s'offre à nous dans ce roman. J'avais envie d'y participer. L'une des phrases qui m'a le plus frappée restera : "vous les humains avec votre besoin systématique de toujours tout vouloir raisonner, calculer, [...]" (je laisse quand même la surprise pour la suite de la phrase). Pourquoi? Parce que c'est ce que je me tue à dire aux sceptiques et aux scientifiques dans l'âme, à peu de choses près [...]. Alors en lisant « Le sacre de Cydonia », je me sentais comblée. Enfin un livre (et une auteure) qui comprenait mes désirs profonds. Quand l'auteure évoque le fait que les hommes (et surtout les scientifiques) sont trop imbus d'eux-mêmes au point de croire qu'ils sont les maîtres du monde alors qu'en fait ils sont fragiles au possible, je ne peux qu'être d'accord. Ce n'est peut-être pas son intention première (quoique) mais j'ai l'impression que Caroline Comte, en écrivant cette saga et surtout ce 3^e tome, voulait faire réfléchir un peu les lecteurs quant à la réalité de l'univers. Oui, c'est avant tout une oeuvre de fiction, c'est l'histoire d'Enlila couplée à celle de Line Tile (oui, on la retrouve dans ce 3^e tome, lisez et vous verrez pourquoi!), c'est du divertissement. Mais je l'ai aussi pris à un sens plus haut, comme une mise en garde contre le narcissisme humain généralisé. Voilà dans quel état cette lecture m'a laissée : un état indescriptible par les mots et la sensation que mon cerveau a été intégralement immergé dans un océan de prise de conscience à échelle cosmique. Bon, c'est aussi possible que je me trompe sur toute la ligne, mais c'est mon ressenti. Toujours est-il qu'à la fin du tome 3, non seulement il devient presque impossible de discerner la fiction de Mme Comte (l'histoire d'Enlila) de la vie d'Enlila par rapport aux autres personnages. Je ne veux pas dévoiler la fin, mais en gros on a l'impression de lire la fin de l'histoire d'Enlila telle qu'elle a été programmée par l'auteure, et paf, voilà qu'on apprend un détail qui en dérouterait plus d'un. Et ce n'est pas le repère chronologique qui va vous aider, au contraire! Sinon, mention spéciale aux références mythologiques. J'ai vraiment apprécié ces petits détails qui font écho à ce que je savais déjà sur le ciel qui nous englobe et aux mythes associés.